

NEZ EN +



« Les nouvelles d'Hôpiclowns »

PRINTEMPS 2010

EDITORIAL

Chers-ères membres et ami-e-s,
« Vous apportez de la couleur parmi toutes nos blouses blanches » (parole d'un infirmier).

Dans les chambres, les bureaux infirmiers, à la réception, au détour d'un couloir, le personnel de l'Hôpital des Enfants (médecins, infirmier-ères, aides-soignant-e-s, personnel de nettoyage...) entre en contact, en jeu avec les clowns. Les rires des enfants sont contagieux.

Au travers de témoignages, le personnel de l'Hôpital exprime ses sentiments de complicité et de collaboration, tissés au fil des années, pour le bien-être des enfants et de leurs parents.

Ils-elles expriment leur enthousiasme: « C'est un soin, un soin de la tête pour la gaieté et la bonne humeur » et leur reconnaissance du sens du travail des clowns hospitaliers.

« Le ciel a une année de plus, le printemps s'étend autour de nous » alors, pour ce printemps, nous vous invitons à l'exposition de photographie de l'association Hôpiclowns dont le vernissage aura lieu le 27 avril 2010 à 16h00 à l'Hôpital des Enfants.

Un immense merci à chacun-e de vous pour votre soutien.

Sylvie Guyot, Présidente ad intérim



Association Hôpiclowns

9, avenue Sainte Clotilde - 1205 Genève - Tél. et fax: 022 733 92 27
contact@hopiclowns.ch - www.hopiclowns.ch - BCG Z 3205.32.92

CE QUE PENSENT LES BLOUSES BLANCHES DES NEZ ROUGES

Interviews réalisés par Hélène Beausoleil
et Sandrine Chervet



**DR. AARON VUNA, CHEF DE
CLINIQUE AUX URGENCES DE
PÉDIATRIE**

Votre première rencontre avec les clowns ? En chirurgie, c'était une surprise. Dans les autres hôpitaux où j'ai travaillé, il n'y avait pas de clowns. Je n'ai pas de souvenir précis, on les voit souvent aux Urgences et dans les autres services.

Que pensez-vous de la présence des Hôpiclowns en pédiatrie ? C'est marrant essentiellement pour les enfants.

Et pour vous ? Ce n'est pas marrant ? Oh si, je vais au cirque vous savez, j'aime bien les clowns, j'aime rire.

Qu'est-ce que cela apporte dans un lieu comme l'hôpital ? Cela collabore au bien-être de l'enfant hospitalisé ou en consultation et c'est très important. Cela fait du bien à l'enfant, on les voit, on les entend rire.

Et vous avec les clowns ? C'est une bonne collaboration avec eux. On apporte tous ensemble quelque chose à l'enfant à des niveaux différents. Je vous sollicite quelquefois pour

aller voir un enfant. La semaine dernière, je l'ai fait parce que je pensais que c'était bien pour l'enfant de se détendre. Et quand j'ai besoin d'être seul avec l'enfant et la famille, je vous le fais savoir aussi, dit-il en riant.

**MESDAMES BÉGONIA DELCEY,
AIDE-SOIGNANTE ET CATHERINE
SCHMITT, INFIRMIÈRE AU SERVICE
DE POLICLINIQUE GÉNÉRALE**

Votre première rencontre avec les clowns ? On les connaît des autres services, cela fait 15 ans maintenant qu'ils sont là !

Que pensez-vous de la présence des Hôpiclowns en pédiatrie ? Moi, je suis très bon public, dit Catherine, j'adore les clowns. Je ris, ça me détend aussi, ce n'est pas que pour les enfants. Parfois, des enfants ont peur de vous, mais en général, vous savez vous y prendre pour les conquérir.

Bégonia rajoute : je me sens bien après votre passage. Quand il y a du retard en salle d'attente, les parents sont stressés et les clowns les détendent. Ils oublient le temps qui passe C'est une vraie ressource. Les parents le disent souvent : on a eu les clowns et on a bien rigolé !

Quel message voudriez-vous transmettre aux Hôpiclowns ? Continuez comme ça ! Et vous viendriez une seconde fois ?

**FRANÇOISE BAYET, INFIRMIÈRE
EN ONCO-HÉMATOLOGIE, ET
RODOLFO LO PICOLO, INFIRMIER
EN POLICLINIQUE D'ONCOLOGIE**

Votre première rencontre avec les clowns ?

Je les connais depuis 11 ans, dit Françoise en riant, alors on se connaît bien maintenant.

Au début, on trouvait que vous faisiez beaucoup de bruit, de tintamarre, mais on s'est apprivoisés, les clowns et les soignants. Une fois, j'ai

même piqué l'accordéon. Rodolfo a connu les clowns pendant un stage durant sa formation en pédiatrie. Tout à l'heure, dit-il, ils ont fait une blague avec une chaise: Kaïkaï jouait à Superman, c'était plaisant, j'ai rigolé, mais ça dépend du moment et du duo rajoute-t-il d'un air malicieux.

Que pensez-vous de la présence des Hôpiclowns en pédiatrie ? Moi, ça me fait du bien, dit Françoise en respirant à fond ; ils transforment le service en cirque et ils font le cirque. Avec eux, pas de retenue, on peut rigoler à plein jabot, ils sont là pour ça.

Pour Rodolfo, c'est clair : ils amènent une présence positive et c'est agréable.

Un discours commun des deux soignants : pour les enfants, c'est magique, c'est un peu d'air dans leur journée. Lors de certains soins, on demande la présence des clowns. L'enfant se détend, il oublie un peu le soin sans l'oublier tout à fait. Les adolescents rudoient les clowns, mais ils les attendent quand même. On est grand, on veut pas les clowns mais bon... ils les font rire quand même.

Quel message voudriez-vous transmettre aux Hôpiclowns ? Françoise n'a qu'un seul mot à dire : revenez ! Rodolfo : qu'ils continuent comme ça ! Même si des fois, ils sont « rembarrés », ce n'est pas contre eux, c'est à cause du contexte, du moment. J'ai un message pour Kaïkaï : remets tes coussins péteurs dans le pantalon. Parce que là, quand je tape, y'a rien qui se passe.

**MESDAMES CHRISTIANNE
VIDONNE ET ROSA ROSCHELLA,
RÉCEPTIONNISTES À L'ACCUEIL**

Que pensez-vous de la présence des Hôpiclowns en pédiatrie ? Les clowns, c'est



plus que nécessaire, dit Cri-Cri comme on la surnomme, c'est un soin, un soin de la tête pour la gaieté et la bonne humeur. Quand je vous entends venir de loin, fanfaronnant, je n'ai pas l'impression d'être à l'hôpital.

Rosa rajoute : ce qui m'a touché, c'est que vous alliez aussi chez les petits. Ma fille, dont le fils était hospitalisé dans le service des bébés, a apprécié de vous voir, elle avait les larmes aux yeux. Votre visite a été un rayon de soleil pour elle et son fils.

Vous avez des échos, des retours à l'accueil ? Oui, c'est toujours positif, les gens rient mais on a surtout des demandes. Des parents qui viennent en consultation pour leur enfant nous questionnent pour savoir où vous êtes aujourd'hui, dans quel service. Ou encore, cela nous est arrivé de vous transmettre qu'une famille ou un service vous cherche ou vous donne un rendez-vous pour quelque chose de particulier, comme par exemple l'anniversaire d'un enfant que vous connaissez.

Vos souvenirs les plus marquants des clowns ? Ha ! Il y en a beaucoup. Quand vous montiez sur les bureaux des anciens locaux, les rouleaux de papier toilette, les bagarres à coups de verre d'eau, quand vous montez sur les chaises... On rit beaucoup, et on participe à vos tours aussi ! Avec la nouvelle disposition des locaux, on vous voit moins. Revenez plus souvent nous voir.

Quel message pour les Hôpiclowns ?

Cri-Cri et Rosa répondent en chœur : on vous adore !

VAHIDA DIDIC, AGENTE DE PROPRIÉTÉ, HYGIÈNE, SERVICE DE CHIRURGIE

Avez-vous un souvenir de votre première rencontre avec les Hôpiclowns ? C'était il y a longtemps, cela fait trois ans et demi que je suis dans ce service, c'est loin. Je suis assez timide alors au début, j'étais un peu impressionnée. Maintenant, je vous connais tous et j'aime bien lorsque vous jouez avec moi.

Que pensez-vous de la présence des Hôpiclowns en pédiatrie ? C'est une bonne présence pour les enfants... et pour nous aussi ! Lorsque vous êtes là, l'ambiance dans le service change. Ils y a beaucoup de parents qui apprécient que vous soyez là ; ils nous demandent quand est-ce que vous venez. Il y a des enfants qui ne veulent pas vous voir, qui sont renfermés, mais c'est rare et des fois même ceux-là, ils rigolent quand même.

En tant qu'agente de propreté, que vous apporte la présence des Hôpiclowns ? Cela m'apporte du bonheur. Je suis contente lorsque vous venez. Souvent, vous me faites beaucoup rire. Je suis une grand-maman, mais parfois je rigole plus que les enfants !

Si vous aviez un message à transmettre aux Hôpiclowns ? Continuez comme ça, comme vous êtes. Vous faites bien votre boulot !

DAMARIS DUBATH, AUXILIAIRE D'AUMÔNERIE

Avez-vous un souvenir de votre première rencontre avec les Hôpiclowns ? Oui, j'en ai

un souvenir très précis. J'étais avec une maman seule dans une chambre lorsqu'un clown est apparu sur le balcon en pleine action de jeu. Pour cette femme, cette apparition a réveillé des souvenirs douloureux. Suite à cet événement, nous avons pu en parler ensemble. Pour moi cette apparition a été comme une porte d'entrée à la relation.

Que pensez-vous de la présence des Hôpiclowns en pédiatrie ? C'est très bien, une très bonne chose. C'est une bouffée d'air pour les patients et pour le personnel. C'est toujours sympa de vous croiser, même au détour d'un couloir.

En tant qu'assistante d'aumônerie, que vous apporte la présence des Hôpiclowns ? J'apprécie beaucoup la collaboration que nous avons eue dans certaines situations. Je repense à un adolescent pour lequel vous avez été présent à son baptême. Et aussi votre présence parfois aux enterrements. Je vous considère un peu comme mes collègues, des chouettes collaborateurs.

Si vous aviez un message à transmettre aux Hôpiclowns ? Bonne suite, surtout continuez ! Et au plaisir de vous rencontrer bientôt quelque part dans la pédiatrie.



DR. HULYA OSZAHIN, MÉDECIN ADJOINTE AGRÉGÉE RESPONSABLE DE L'ONCO-HÉMATOLOGIE. (QUI CONNAÎT LES CLOWNS DEPUIS 1997).

Que pensez-vous de la présence des Hôpiclowns en pédiatrie ? Une intervention très bénéfique, surtout pour les courts séjours. L'effet distraction et l'effet rire montrent qu'on peut avoir une atmosphère décontractée et rigolote à l'hôpital. En onco-hématologie, ils aident à mieux vivre le séjour à l'hôpital souvent associé à l'angoisse et la détresse. Ils aident à démystifier ou à dédramatiser la situation liée à la maladie et aux traitements.

Qu'est-ce que cela vous apporte à vous, en tant que médecin ? Il est beaucoup plus facile d'entrer en contact et de soigner un enfant heureux, décontracté et qui sourit. A travers les petits jeux, les improvisations qu'ils font, les clowns diminuent la tension entre les soignants, la famille et l'enfant malade.

Avez-vous un message à transmettre aux Hôpiclowns ? Je souhaiterais qu'ils puissent être nos partenaires lors des soins douloureux, c'est-à-dire, à la demande des soignants de notre équipe, qu'ils puissent accompagner nos enfants lors des soins difficiles, douloureux (piqûres, pose de gripper etc.), comme cela est fait en France.

LUIGI CATALDI, INFIRMIER AU SERVICE DE CHIRURGIE

Avez-vous un souvenir de votre première rencontre avec les Hôpiclowns ? J'ai toujours eu un bon contact avec vous. Cela fait six ans que je travaille ici. Lorsque j'ai commencé, un photographe réalisait un reportage sur votre équipe. Je me suis retrouvé sur une photo exposée à la FNAC avec Berlingotte et Kaikai.

Que pensez-vous de la présence des Hôpiclowns en pédiatrie ? Elle est nécessaire. C'est important pour les enfants de les divertir, les emmener ailleurs que la maladie : vous leur offrez une échappatoire. Vous apportez de la couleur parmi toutes nos blouses blanches. Vous avez l'art de changer l'ambiance. Moi je dis « Y'a pas photo ! ».

En tant qu'infirmier, que vous apporte la présence des Hôpiclowns ? A force de vous regarder, d'être pris dans vos jeux, cela m'a permis de me déridier, de ne pas rester coincé uniquement dans mon rôle de soignant, devenir plus joueur moi aussi.



Si vous aviez un message à transmettre aux Hôpiclowns ? Continuez comme ça. Défendez votre cause, votre place est juste dans un hôpital !

PHOTOGRAPHIES :

- ① Mozzarella et Kaikai concentrés dans leur jeu.
- ② « Brenda » et « Brandon » alias Berlingotte et Kaikai lors de la journée des soignants du 31/12/2009.
- ③ Sido et Anatole : Un moment de tendresse.
- ④ Emilio et Kaikai prêts pour dévaler les couloirs à ski !

DES AIRS DE BRASS BAND POUR HÔPICLOWNS

Le Corps de Musique d'Elite de Genève - Brass Band Genève - interprétera des airs joués sous la direction de Jean-Pierre Chevailler au Victoria Hall LE SAMEDI 24 AVRIL PROCHAIN à 20h30 au profit d'Hôpiclowns.



Depuis le début du XX^e siècle, le Brass Band a comme particularité d'être constitué, tel un orchestre de chambre, d'une gamme complète d'instruments de cuivre. Après s'être développé sur le plan mondial, notamment grâce aux ensembles de l'Armée du Salut, son répertoire s'est considérablement développé depuis.

Ce mouvement est devenu un tremplin pour beaucoup de musiciens devenus professionnels dans des orchestres symphoniques en Suisse, en Europe, ainsi qu'en Australie et aux USA.

Le **Corps de Musique d'Elite** – nommé en 1842 Musique officielle de l'Etat de Genève – regroupe 35 musiciens placés sous la direction musicale de Jean-Pierre Chevailler et le commandement du capitaine Pierre-Emile Nerfin.

Habitué à se produire lors de cérémonies officielles et de fêtes, l'ensemble interprète des

œuvres touchant à la musique classique, à la variété, au jazz et bien sûr aux compositions originales pour Brass Band.

La musique allège l'âme et rend heureux. Nous vous invitons à venir nombreux! **Entrée libre, collecte à l'issue du concert.**

UN SACRÉ COUP DE FOURCHETTE

Berlingotte et Scarlette arrivent devant une chambre où apparemment ce n'était « pas gagné », comme on dit.

Trois jeunes garçons entre 7 et 10 ans, couchés dans leur lit s'apprêtaient à manger leur repas de midi avec une mine plutôt déconfite. La maman de l'un d'eux était présente. Nous rentrons d'un pas décidé et annonçons très autoritaires: « attention, le cours de fourchette va commencer ! ».

Berlingotte démontre le geste adéquat et Scarlette vérifie. Berlingotte annonce les différentes étapes à exécuter:

1. Lever de fourchette.
2. Viser et piquer la nourriture.
3. Enfouir dans la bouche.
4. Mastiquer 10 fois avant d'avaler.

Les trois garçons surpris et amusés suivent les consignes à la lettre. Puis l'un d'eux rétorque: « ouais, trop facile ! ». « Evidemment que c'est facile avec la viande et la purée de pomme de terre » répondit Berlingotte qui rajouta: « maintenant, on attaque les épinards » (ces derniers avaient été boudés par nos trois lascars!).

L'un d'eux, très sûr de lui, envoya « trop cool, j'aime bien les épinards ! » et en avala une

portion, tandis que les deux autres commencèrent à grimacer sérieusement: « ah non, ça jamais, il n'en est pas question », « beurk, je déteste les épinards ». Alors, les deux clowns ont motivé les troupes et le cours s'est transformé en concours, et ils ont immédiatement mordu à l'hameçon. Les voilà avec la fourchette en l'air, prêts pour le top départ. « 3, 2, 1 partez ! ».

Le plus à l'aise en remangea une deuxième portion. Le plus jeune eut un geste d'hésitation; j'y vais, j'y vais pas, puis rassembla une sacrée dose de courage, piqua vigoureusement dans cette verdure, ferma les yeux, ouvrit la bouche et l'avalait le plus rapidement possible. On a bien cru que les épinards allaient lui ressortir par les oreilles tellement l'opération a eu l'air laborieuse. Les yeux à nouveau ouverts, il eut l'air très étonné d'avoir pu réaliser une chose pareille car apparemment, c'était la première fois qu'il en mangeait.

Pour le troisième, le schéma fut à peu près pareil, sauf qu'il fut un peu plus téméraire en tentant la mastication. La maman, présente, resta bouche bée entre deux éclats de rire. Jamais elle n'avait vu ça; son fils qui mange des épinards, il va neiger!

Avant de les quitter, nous leur avons décerné un certificat de bravoure et de courage et sommes ressorties de la chambre glorieuses de ce moment mémorable. Merci les ptits gars, pour nous les clowns, ce fut un régal!

Chantal Corpataux (Scarlette)

PAROLES D'ENFANTS

Mot posé sur un lit vide. « Si je suis occupée, venez me voir plus tard dans la chambre 211. Ne partez pas sans venir me voir. » Elisabeth, 12 ans

Une fillette de 6 ans, devant la ceinture de Superman de Guilé: « c'est super n'importe quoi ! ».

Un petit garçon apostrophe Kaïkaï: « t'es même pas un vrai clown: t'as pas les chaussures brunes !!! ».

Un garçon de 8 ans, qui s'est fait renverser par un bus: « vous vous appelez comment ? ». « Et toi ? » répondent Berlingotte et Kaïkaï. « Ludovic. Hé ben j'ai regardé à droite, à gauche, j'ai pris le passage piéton et le bus ne m'a pas vu. C'est bien que vous veniez les clowns, parce que je m'ennuie un peu ».



PAROLES DE SOIGNANTS

« Au royaume des clowns, nous sommes tous rois ! ». Pierre-Alain, infirmier « spécial douleur » que Mozza venait d'appeler Docteur Douceur.

Une infirmière, lors des bilans réalisés avec les services: « je ne savais pas que ça demandait tant de formations d'être Hôpiclown, de qualités, de travail. C'est en vous voyant dans le service que je m'en suis rendu compte ».

REMERCIEMENTS

Merci à vous tous, particuliers, associations, écoles, collectivités publiques, bénévoles et entreprises, qui vous engagez à nos côtés pour offrir des moments de rire aux enfants séjournant à l'Hôpital des Enfants de Genève.

Merci à nos partenaires fidèles :

- A l'association **Action Sabrina** qui nous soutient depuis toujours dans la réalisation de nos activités au sein du département oncologie de la pédiatrie des HUG.
- A **Accès Personnel**, qui s'engage depuis trois ans à nos côtés financièrement et par des actions concrètes.
- Au **Club Chênois de Handball (CGH)**, qui soutient Hôpiclowns en s'engageant à promouvoir l'association lors de ses matchs, ainsi qu'à reverser une partie des ses recettes au profit de nos activités.
- Aux **Commerçants de la Halle de Rive** qui se mobilisent durant le mois de décembre pour récolter des fonds en notre faveur.
- Au **Café des Banques** qui, en accord avec sa clientèle, nous reverse sur chacune de ses additions la somme symbolique d'un franc pour financer nos activités.
- Aux **Hôpitaux Universitaires de Genève** avec qui nous sommes partenaires depuis le début de cette belle aventure.

Nous remercions aussi chaleureusement les donateurs et donatrices suivants :

Association du Personnel de Battelle
Aster Finance Corporate
AtonRa Partners SA
Avireal SA
Banque Pictet
Banque Raiffeisen Bernex
Bordier et Cie
Commune de Veyrier
Dimatec SA
Editions Jouvence SA
Genedon SA

Geremant SA
Givaudan Suisse SA
Harmonie de la Lyre de Chêne-Bougeries
Les élèves de Madame Petroni
Media Markt Meyrin
Merck Serono SA
Quick Freight Services Sarl
Société des Dames d'Anières
Société Fiduciaire et de Gérance
Socotab Frana SA
Vitol SA



*Remise du
Prix FSMO*